

DES OPPOSANTS ET DES MARTYRS DU NAZISME

Il y a eu des gens qui ont dénoncé la montée au pouvoir d'Hitler
 -des artistes comme Brecht
 -des groupes de citoyens comme La Rose blanche
 -des chrétiens évangéliques comme le pasteur Paul Robert Schneider

Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui est une pièce de théâtre de Bertolt Brecht écrite en 1941, avec la collaboration de Margarete Steffin. Composée de 17 scènes, elle est une parabole sur la prise de pouvoir d'Hitler et son extension. Elles sont transposées dans le milieu du crime qui s'était développé à l'époque aux États-Unis. La figure principale d'Arturo Ui représente Adolf Hitler, mais il emprunte aussi des traits à Al Capone.

Dans les personnages, on reconnaît sans difficulté leurs modèles (Dollfuss, Goebbels, Göring, von Hindenburg, Hitler, van der Lubbe, von Papen, Röhm). De même, Chicago représente l'Allemagne et la ville de Cicero symbolise l'Autriche.

source: https://fr.wikipedia.org/wiki/La_R%C3%A9sistible_Ascension_d%27Arturo_Ui

La Rose blanche

source: https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Rose_blanche

C'est le nom d'un groupe de résistants allemands, fondé en juin 1942, pendant la Seconde Guerre mondiale, et composé de quelques étudiants et de leurs proches. Ce groupe a été arrêté en février 1943 par la Gestapo et ses membres ont été exécutés.

Des distributions de tracts

Ce fut d'abord Hans Scholl qui prit l'initiative de distribuer des tracts dans leur lycée, sans prévenir ses compagnons, puis ils décidèrent d'agir en commun. Les jeunes étudiants refusent le totalitarisme sous la coupe duquel se trouve alors l'Allemagne du Troisième Reich et veulent sauvegarder leur indépendance face à la menace nazie. La majorité des étudiants sont catholiques, Alexandre Schmorell est orthodoxe. Hans Scholl a en particulier été inspiré par des sermons de Mgr Von Galen, évêque de Münster, qui s'est élevé contre les assassinats de malades mentaux (Aktion T4) et les atteintes faites à l'Église. Hans et Sophie Scholl, protestants, sont par ailleurs profondément croyants.

La défense de la primauté de l'être humain sur l'entité collective abstraite

À mesure que l'autoritarisme se renforce, les futurs membres de la Rose Blanche, venant en grande partie de la jeunesse étudiante de Munich, prennent conscience de la nécessité de réagir. Ils réfutent l'idée d'obéissance aveugle et mettent en avant la conscience morale des individus responsables. « Tout peut être sacrifié au plus grand bien de l'État, tout, sauf ce que l'État doit servir », peut-on lire dans le premier tract. La philosophie du mouvement se place résolument à l'opposé du nazisme en proclamant la primauté de l'être humain sur l'entité collective abstraite

Kurt Huber, professeur de philosophie

Ils discutent de la situation politique avec Kurt Huber, professeur à l'université de Munich, réputé pour ses cours de philosophie qui influencent beaucoup d'étudiants. Kurt Huber, d'abord opposé à l'idée de révolte envers un pays qu'il aime, finit par appuyer totalement ses élèves qui ont fondé la Rose blanche. Révoltés par la dictature hitlérienne et les souffrances causées par la guerre, les étudiants décident d'agir pendant l'été 1942.

Alexander Schmorell

source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexander_Schmorell

C'est un résistant allemand (1917-1943), l'un des fondateurs du groupe La Rose blanche guillotiné le 13 juillet 1943 à la prison Stadelheim de Munich.

Des tracts

il commence des études de médecine en 1939. C'est à cette époque qu'il fera la connaissance d'Hans Scholl, en 1940. Il a rédigé avec lui les quatre premiers tracts anti-nazis du mouvement. Il a notamment écrit un passage (dans le deuxième tract) protestant très fermement contre l'Holocauste. Il fera également plus tard la connaissance de Willi Graf.

Des protestations

En juin 1942, il est rappelé dans la Wehrmacht et envoyé sur le front russe en tant qu'aide-soignant militaire. Il protestera contre les mauvais traitements infligés aux prisonniers ennemis et aux civils locaux.

Un 5ème tract

De retour en Allemagne, il établit le contact avec le professeur Kurt Huber en décembre 1942. Il écrit en janvier 1943 le cinquième tract « Appel à tous les Allemands ». Il écrivit aussi sur des murs d'immeubles munichois « À bas Hitler » ou « Liberté » et a dessiné des croix gammées barrées.

L'arrestation

Il est arrêté le 24 février 1943, traduit en jugement le 19 avril devant le tribunal du Volksgerichtshof, et condamné à mort pour activités antinazies et confession de la foi orthodoxe.

Le testament

Il enverra un testament à sa famille, dans lequel il déclarera *« Aujourd'hui, par la volonté de Dieu, il m'est donné d'achever ma vie terrestre, afin de passer dans une autre qui ne se terminera jamais et dans laquelle nous nous reverrons de nouveau. Que cette rencontre future soit votre consolation et votre espérance. Malheureusement, pour vous, ce coup est plus pesant que pour moi qui pars avec la conscience d'avoir servi mes convictions sincères et une action juste. Cela me permet d'attendre l'heure de la mort avec une conscience tranquille. »*

L'exécution

Il est guillotiné le 13 juillet à la prison Stadelheim de Munich, à l'âge de vingt-cinq ans

Paul Robert Schneider, le « prédicateur de Buchenwald »

source: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Schneider_\(pasteur\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Schneider_(pasteur))

C'était un pasteur protestant (1897-1939) . Il fut un martyr chrétien allemand à Buchenwald

Son enfance

Le pasteur Paul Schneider est né à Pferdsfeld ; il vint à Hochelheim (près de Wetzlar) avec ses parents à l'âge de douze ans. C'est là qu'il fut confirmé par son père, le pasteur Gustav Adolf Schneider, en 1912.

Ses études

Rentré de la Grande Guerre, il étudia la théologie, se demandant toujours si c'était le bon choix.

Son emploi, son hospitalité

Il travaillait dans une aciérie à Dortmund, s'occupait des gens sans domicile et / ou des chômeurs à Berlin.

Sa nomination comme pasteur de 2 paroisses

Quand, en 1926, son père mourut, il fut nommé pasteur de deux paroisses

Jusqu'à 1933, Paul Schneider et son épouse Margarete, mariés depuis 1926, fondèrent une organisation d'assistance pour les femmes et pour les gens sans domicile et montèrent un centre pour jeunes.

Son choix de devenir membre de l'Église confessante allemande.

Il devint membre du Pfarrernotbund, qui deviendra plus tard L'Église confessante allemande.

Les premiers affrontements contre le NSDAP

Après la prise du pouvoir par Hitler, Paul Schneider se rendit très vite compte que l'église de Jésus entrerait inévitablement en conflit avec le régime nazi qui mettait en question l'autorité absolue de Dieu. Lui-même vivait sans crainte en obéissant exclusivement à Dieu. Il était de plus en plus évident qu'un compromis avec les nazis était hors de question.

À partir de septembre 1933 se produisirent les premiers affrontements contre le NSDAP, des représentants de l'Église à Hochelheim et la direction de l'Église Protestante de la Rhénanie. C'est pourquoi il fut nommé à un autre poste.

Son arrestation et son emprisonnement

À partir du 8 mai 1934 il devient pasteur des paroisses protestantes réformées de Dickenschied et de Womrath (Hunsrück). Juste après son entrée en fonction, eut lieu un scandale pendant l'enterrement d'un jeune nazi.

Il fut pour la première fois arrêté et emprisonné. Dès lors il fut espionné, accusé, interrogé et jeté plusieurs fois en prison.

Une nouvelle arrestation et le transfert au camp de concentration de Buchenwald

Lors de la fête d'action de grâces pour la récolte de 1937, il fut de nouveau arrêté et après deux mois passés dans la prison de la Gestapo à Coblenche, il fut transféré au camp de concentration de Buchenwald près de Weimar, matricule no 2491. Il aide, il console et il encourage les autres détenus.

Des tortures et des supplices atroces

Comme il refuse d'ôter son calot pour saluer le drapeau à la croix gammée, pour l'anniversaire d'Adolf Hitler en 1938, il est envoyé au cachot. Il prêche par la fenêtre de sa cellule, encourage les autres détenus, et accuse la SS.

Les tortures et les supplices atroces, la privation de nourriture et de sommeil, même dans une cellule sans lumière, ne l'empêchèrent pas d'être père spirituel et messenger de la parole de Dieu.

Son entrée dans la gloire

Le 18 juillet 1939, il fut définitivement réduit au silence par une injection de strophantine sans rien avoir renié de sa foi.